

TRANSKRYPCJA NAGRAŃ

Zadanie 1.

Tekst 1.

Journaliste : Michel, vous avez commencé à travailler très jeune, n'est-ce pas ?

Michel : À l'âge de 19 ans, j'ai travaillé d'abord dans un terrain de camping, puis dans la fabrication du cidre, enfin comme jardinier. Ensuite, j'ai ouvert une entreprise de transport. Tout à coup, j'ai gagné beaucoup d'argent. La première année, cela allait car on ne paye pas de charges mais la deuxième année, c'était catastrophique. J'ai été mis en faillite.

Journaliste : Qu'est-ce que vous avez fait à ce moment-là ?

Michel : J'ai pris le train et je suis allé chez ma mère. Je suis venu avec ce qui me restait dans un sac-poubelle. Je n'avais plus rien. Je suis resté quelques mois sans rien faire, je ne sortais pas. Mon beau-père m'a aidé à payer mes dettes.

Journaliste : Quelle leçon tirez-vous de cette expérience ?

Michel : Mes erreurs, je les connais maintenant. Même si on se sent très fort, il faut savoir se faire aider par quelqu'un et écouter ce qu'on nous dit.

d'après Amicie Rabourdin, À l'Écoute, juin-juillet 2009

Tekst 2.

D'après une récente étude, humour et intelligence seraient étroitement liés. Il n'est pas facile de définir l'humour parce qu'il varie selon les pays, les cultures et même les personnes : tout le monde ne rit pas des mêmes choses. Pourtant, d'après la même recherche, l'humour est un terrain glissant car il peut toujours blesser l'autre. Encore plus dans le cadre professionnel où il exige beaucoup de subtilité pour ne pas se retourner contre son auteur. Cependant, pour certains directeurs des ressources humaines, les salariés qui possèdent le sens de l'humour font mieux leur travail. Ils estiment qu'une personne qui a de l'humour est capable de créativité, de capacités d'observation fine de ce qui l'entoure.

d'après www.femmeactuelle.fr

Tekst 3.

Vous vous souvenez de notre dernier concours de la Meilleure Baguette ? C'est le moment maintenant de découvrir le meilleur croissant. Aidez-nous et surtout aidez Montréal. Dites-nous où vous trouvez le meilleur croissant dans notre ville.

Les principes : nos auditeurs nous donnent les noms de leurs boulangeries préférées. Trois propositions sont possibles, dans l'ordre de préférence. N'hésitez pas à assister à l'événement. Exprimez votre choix. Les premières boulangeries de la liste seront qualifiées pour la grande finale. Là, un jury de professionnels goûtera à l'aveugle les précieuses viennoiseries présentées par les finalistes. C'est à vous de jouer !

d'après <https://frenchmorning.com>

Zadanie 2.

2.1.

Il faut dire qu'en ce moment, les stars d'hier m'inspirent plus que celles d'aujourd'hui. Après le bouleversement de ces derniers mois, je me cherche un peu côté style et les tendances de la mode actuelle ne me suffisent plus. Je suis particulièrement fan des photos de tournage des années 30, 40, 50. Elles n'étaient probablement pas aussi naturelles qu'elles en avaient l'air, mais elles avaient le mérite de souligner le charisme au quotidien des stars de l'époque. Ces derniers temps, je suis fan de Katharine Hepburn. J'aime le mélange de chic et de raffinement qu'elle manifeste sur chaque photo.

d'après <http://blogs.lexpress.fr>

2.2.

Hier, j'ai regardé les photos des stars à Cannes. Certaines s'en sortaient bien, d'autres moins. Il faut dire que cette mythique montée des marches est devenue si effrayante avec sa foule de fans, de photographes et de marques qu'il y a énormément de pression sur les actrices. Plutôt que de s'exposer avec des tenues qui font rêver, certaines préfèrent s'opposer à ce système. Kristen Stewart, par exemple, monte les marches pieds nus pour contester une règle sexiste qui exige des actrices qu'elles portent des talons. En 2015 déjà, le port des talons avait fait polémique à Cannes.

d'après www.rtl.fr

2.3.

Je copie Ophélie Bau ! Cette jeune actrice ne cessera jamais de m'inspirer ! Je la trouve tellement naturelle et décontractée que c'est plus fort que moi ; à chaque fois que je la regarde, je copie son look ! Elle est super simple et c'est pour ça que ça marche ! Cette fois encore, je n'ai pas loupé l'occasion. J'ai vu cette photo et j'ai craqué ! J'ai donc eu l'idée de prendre un maillot de bain une pièce à la place d'un top. Je trouve que c'est un parfait compromis ! En plus de cela, il forme la taille donc on se tient droit et on a un très beau top qui se transforme en maillot quand on va à la plage.

d'après www.be.com

2.4.

Quand les hommes se mettent à la mode, ils ne craignent pas de travailler leur look. Et ils ne font pas les choses à moitié ! À chacun son image, qu'il soit rocker, hip-hop, dandy ou hipster. Ce phénomène est parfaitement illustré par les stars masculines. La jeune génération joue ainsi pleinement la carte du look pour se faire remarquer, chacun ayant sa spécialité. Mathieu Amalric est souvent décoiffé, il porte des vestes un peu trop grandes, son col de chemise dépasse toujours un peu. Mais à mieux y regarder, cette conception de son look rend Mathieu Amalric encore plus sympathique : après tout, c'est l'homme qui fait les vêtements et pas l'inverse.

d'après www.gqmagazine.fr

Zadanie 3.

Journaliste : À la surprise générale, le jeune couple français, Guillaume et Gabriella, est devenu champion du monde de danse sur glace à Shanghai. Guillaume, votre numéro de quatre minutes, pour être absolument parfait, a nécessité un an de préparation, n'est-ce pas ?

Guillaume : Oui, c'est vrai. Nous nous sommes entraînés huit heures par jour. Nous venons tous les deux de Clermont-Ferrand. La maman de Gabriella, Mme Papadakis, était notre premier professeur. Nous dansons ensemble depuis toujours, c'est-à-dire depuis que nous avons 9 ans, mais Gabriella est plus ancienne dans la discipline. Elle patine depuis l'âge de 4 ans. Cela signifiait être tous les matins à 6 heures sur la glace, pour deux heures d'entraînement avant d'aller en classe. Très sportifs eux aussi, mes parents avaient bien essayé, pour moi, le trampoline et le judo. Rien ne me plaisait. En revanche, à 7 ans, quand j'ai mis mes patins, la magie a commencé. À force de nous regarder évoluer, Mme Papadakis a décidé de nous faire danser ensemble.

Journaliste : Quand on vous voit danser dans une harmonie parfaite, si complices, si complémentaires, on ne peut pas s'empêcher de penser que vous formez un vrai couple et que vous devez être totalement inséparables.

Guillaume : Inséparables ? Pas vraiment ! Nous nous connaissons depuis si longtemps que nous nous considérons comme frère et sœur. Nous nous entendons très bien dans le travail, mais nous ne nous confions jamais l'un à l'autre. Je crois nécessaire à notre équilibre de préserver le peu de vie privée qui nous reste. Nous n'allons pratiquement jamais dîner ensemble après l'entraînement. Nous dansons l'un avec l'autre six heures par jour, qu'aurions-nous à nous dire de plus ? Moi, je suis passionné de mode et je pense même devenir styliste. Gabriella se voit plutôt comédienne et elle prend déjà des cours de théâtre. Mais ce sera dans une autre vie... dans très longtemps...

Journaliste : Pourtant, au mental, vous vous ressemblez. Tous les deux très calmes, vous êtes peu bavards, spécialistes dans l'art de la gestion du stress. Comme tous les champions, vous trouvez votre bonheur dans l'effort et le dépassement de soi.

Guillaume : Pour réussir dans cette discipline, il faut être très travailleur. J'aime pousser mon corps chaque jour dans ses limites et je suis capable de passer toute une nuit sur la glace pour refaire un mouvement dont je ne suis pas totalement satisfait. Gabriella est un peu moins rigoureuse que moi. Moi, je suis aussi plus colérique. Elle, elle relativise beaucoup et elle est d'un optimisme qui pourrait même laisser croire qu'elle se fiche de tout !

Journaliste : Actuellement, vous êtes de passage en France pour une tournée mondiale. Le fait de devenir champions du monde a changé votre vie ?

Guillaume : Nous ne comprenons pas pourquoi tant de gens s'intéressent soudainement à nous. Après cette victoire, nous n'en reprendrons l'entraînement qu'avec plus de passion, travaillant encore et encore chaque mouvement, chaque détail, chaque regard. Pour faire mieux que danser la musique : la vivre de tout notre corps et de toute notre âme. Sans doute rêverons-nous encore longtemps de notre prestation exceptionnelle à Shanghai. De ce moment de grâce où, aux dernières notes du 23^e concerto de Mozart, nous aurions aimé arrêter le temps et ne pas quitter la glace...

d'après Caroline Rochmann, Paris Match, le 19 avril 2015